

GUYANE FRANCAISE – COMMUNE DE ROURA

**PROSPECTION DU 11 NOVEMBRE ET DU 26 NOVEMBRE 2010 SUR LE CANAL
TORCY**

Rapport préliminaire

Christian LAMENDIN

Lundi 29 novembre 2010

1-Géographie

Les photographies aériennes d'Olivier Tostain (écobios) envoyées au SRA en juillet 2010 ont montré un bâtiment en pierres et des pieux en bois alignés visibles à marée basse dans le Mahury face à Dégrad des cannes.

Sur la carte IGN au 1:25 000ème, l'ancien canal de Torcy est situé dans l'axe des pieux repérés.

La carte de l'inventaire de 1852 signale des bâtiments dans cette zone.

2-Historique

Ce canal a commencé à être creusé en 1804 pour être fini en 1809 au moment de l'occupation Portugaise.¹

Il a permis la culture des terres basses par assèchement des savanes et des zones à palétuviers.

Sur ces bords des concessions ont été distribuées en vue principalement de la culture de la canne à sucre.

Des machines à vapeur et des moulins à sucre équipèrent les habitations.

C'est en 1822 qu'une machine à vapeur identique à celle de l'habitation Vidal a été installée pour Mr Ronmy, demeurant sur l'habitation Quartier Général au canal Torcy.² Toutes les deux sont arrivées par le même bateau.(voir récit en annexe des 2 premières machines à vapeur de la Guyane)

3-Prospections

•Prospection du 11 novembre

Nous nous sommes rendus (en compagnie d'Emmanuel Ono) sur les lieux à marée haute, à partir de la marina de dégrad des Cannes.

Sur la berge envahie par les arbres arrachés par les marées on observe des briques et des carreaux en terre cuites qui montrent des traces d'usure sur toutes les faces, probablement dues au lessivage par les eaux de la rivière.

Plus près du site, la partie supérieure d'un bâtiment appareillé affleure. C'est à marée basse seulement que la structure est entièrement découverte. Il s'agit d'un bâtiment rectangulaire à double mur dont les dimensions extérieures sont de 36 par 17 mètres. Les murs intérieurs et extérieurs liés au mortier ont une épaisseur d'environ 40 cm et sont distants d'environ 2 m 60. La zone intermédiaire est recouverte par une partie de l'effondrement des murs constitué de moellons de différentes tailles.

Tous les murs de pierres reposent sur un soubassement d'éléments en bois. Cette structure qui supporte chacun des murs est constituée par plusieurs séries de poutrelles parallèles recouvertes sur toute leur longueur par des traverses (de 1 m de long) de section triangulaire et débordantes, à la manière d'une voie de chemin de fer. Il est possible, d'après nos observations dans certains endroits encore bien conservés, que poutrelles et traverses aient été posées selon une technique que l'on pourrait qualifier « à clin »³.

Dans l'espace délimité par les murs intérieurs, 2 séries de 8 plots en moellons sont disposés régulièrement dans le sens de la longueur. Ces plots reposent sur les mêmes fondations en bois que précédemment. Un sol en briques conservé et encore visible sur une surface importante est situé entre les deux rangées de plots. Ce niveau de sol se trouverait sensiblement à la même altitude que les traverses du soubassement.

1 AD Guyane, Mémoire sur l'ouverture du canal Torcy par Mr Bernard octobre 1820

2 AD Guyane, liasse X 120

3 Cf. Le Roux, 1994 : 578 qui cite la description des fondations sur terres basse de Guisan.

Mobilier récolté :

Des tuyaux cassés de pipe en terre blanche, des éléments de serrurerie de meubles ainsi que des objets en verre ont été récupérés.

•Prospection du 26 novembre

Celle ci fut effectuée avec Pierre Laporte son fils et Serge .

Le but de cette prospection était de retrouver les habitations signalées sur la carte de l'inventaire de 1852 ainsi que les machines à vapeur signalées dans les archives de l'époque (Ronmy en 1822, Déjean en 1830 et Goyriena, non daté).

Nous avons débarqué dans l'axe du canal Torcy et nous avons tracé un chemin pour traverser une zone de palétuviers et arriver dans une zone où se trouve les vestiges d'une sucrerie actuellement au milieu de bambous épineux.

D'après les éléments d'archives étudiés, il est probable que ce soit celle de l'habitation *La Marie* appartenant à M. Goyriena.

« Nous débarquâmes auprès d'une chapelle établie en 1844, et vers laquelle un prêtre fait des tournées fréquentes. Nous suivîmes une digue, et après un quart d'heure de marche, nous parvînmes à la Marie, habitation de M.Gouriana. On arrive à la maison par une belle avenue de palmiers. Tout près de cette habitation on voit celle du régisseur et les usines; il y a une machine à vapeur à basse pression de la force de huit chevaux. »⁴

Matériel découvert :

Il s'agit de deux machines à vapeurs complètes (2 chaudières, 2 machines de watt ('une portant la marque « *Fawcett et co, Liverpool* » branchés sur 2 moulins).

Il y a en outre une cheminée en briques d'une vingtaine de mètres et 4 chaudières à sucre posées sur des fours.

Par rapport aux prospections et aux observations effectuées sur l'Approuague en 2008 visant à réaliser un inventaire des habitations, nous sommes ici en présence d'un site relativement bien préservé. Une végétation réduite avec très peu de grands arbres a permis la conservation des machines et des maçonneries de la cheminée et des fours.

REMARQUES CONCLUSIVES

Le canal de Torcy a marqué l'histoire de la Guyane de 1804 à 1867 en raison de la richesse de ses habitations et de l'intense production de ses cultures. L'intérêt de son étude est d'ouvrir une page cette histoire.

Etant donné la qualité des vestiges de la sucrerie retrouvée (*La Marie ?*), on peut supposer que celle appartenant à M. Déjean ainsi que son habitation (*le Pactole*) situées à plus de 4 kilomètres de là, puisse être également dans un excellent état de conservation.

Le but poursuivi est de localiser les trois habitations citées dans une archive de 1846 (Déjean, Ronmy et Goyriena) ainsi que les deux autres sucreries et de poursuivre l'étude de ce patrimoine du canal Torcy.⁵

4 Castelnau, 1851 : 171.

5 AD Guyane , liasse X 93, lettre de Ronmy au Gouverneur du 26 ? 1846

